

La Violence et la Croix



Timothé Verrette



« Les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse. Mais pour nous, nous prêchons Christ crucifié, qui est un scandale aux Juifs, et une folie aux Grecs... »

1 Corinthiens 1 :22-23

Christ crucifié : voilà ce qui est commémoré la journée du Vendredi Saint. L'humanité entière se rappelle la mort de cet homme de Galilée, mais quel sens peut-on apporter à ce drame violent ?

La crucifixion est un acte absolument immonde, une torture parmi d'autres infligées par l'Empire qui mène le monde. Rome dit, le monde fait. Le joug de la cité « éternelle » pèse sur chaque recoin de la société; chaque individu est soumis à ses lois et à ses mœurs. Il en va de même pour le peuple juif, une nation conquise, un laurier de plus à la couronne de César.

Un homme de Nazareth est lui aussi sous ce joug et pourtant, il est plein d'espoir, plein d'amour. Il est la lumière qui illumine le monde autour de lui,

celui qui communique la vie à ceux qui semblent déjà morts. Il parle à ceux autour de lui et leur redonne espoir, non pas en brandissant le glaive contre l'oppresseur, mais plutôt en annonçant le royaume de Dieu. Il leur dit, « Heureux ceux qui sont dans l'affliction ; car ils seront consolés. »

Cet homme a une force surhumaine... quelque-chose de divin. Pourquoi n'utilise-t-il pas cette puissance pour chasser les légions du pays ? La politique l'intéresse peu; il préfère passer son temps avec une bande de pêcheurs, avec les traîtres qui collectent les impôts pour Rome et avec des femmes ! Il semble pourtant bien éduqué; il pourrait utiliser sa sagesse et son intelligence pour se bâtir une carrière politique d'influence.

Le voilà, cet homme ! Il a dépassé les limites et il en subit les conséquences ! Quand on pense qu'il a désobéi la loi de Moïse pour un homme à la main sèche ! Maintenant Pilate lui inflige le fouet et sa chair est ouverte devant la foule. Le sang qui coule des lacérations est absorbé par ses vieux vêtements usés. La foule n'est pas satisfaite; son sang retombera sur eux.

Il porte sa croix sans se plaindre. Le « roi des juifs » sera couronné où tous pourront le voir : pendu au bois de l'arbre cruciforme. Cette fois, ses vêtements arrachés ne peuvent retenir le sang qui coule de ses mains et ses pieds percés; son sang coule et couvre la terre sous lui. Sur cette croix il subit la violence du monde entier, mais plein d'amour, prie, « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » Il meurt là, au côté de brigands, l'homme qui avait dit, « Heureux ceux qui seront persécutés pour la justice... »

La croix est en effet un scandale pour les Juifs. Ils attendaient un libérateur puissant qui écraserait le pouvoir militaire de Rome et amènerait un nouveau royaume; pourquoi Dieu leur enverrait-il un charpentier ? La croix est en effet une folie pour les Grecs. Pourquoi ne pas se défendre quand on peut le faire ? Pourquoi subir ? Pourquoi souffrir ?

Mais le châtement apporte la paix. La souffrance apporte le pardon. La mort apporte la vie. Celui qui fit tout cela pour nous est Celui qui nous lance l'invitation, « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et me suive... »

L'auteur aimerait dédier ce court texte à la mémoire de Dietrich Bonhoeffer, théologien allemand et martyr des temps modernes, exécuté par pendaison dans le camp de concentration de Flossenbürg, le 9 Avril 1945.

Timothé Verrette

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



54 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com